

tant qu'il étoit possible. J'ai taché de les defabufer de leurs vaines superstitions : cependant il faut avouer : qu'on a fait très-peu de progrès à cet égard. Que l'on cherche du changement , & quelque humanité parmi eux , on les trouvera pourtant tels qu'ils étoient , il y a 30 ou 40. ans.

Les Sauvages, qui traitent toujours nos Religieux de *Chitagon*, c'est-à-dire de *Pieds-nuds*, les ont souvent regretez vers le Lac de Frontenac, où ils avoient une Maison de Mission ; & j'ai souvent ouï dire , que quand un Prêtre de St. Sulpice, un Jesuite , ou quelque autre Ecclesiastique du Canada demandoit aux Iroquois, d'où vient, qu'ils ne leur donnoient point de leur chafse, comme aux *Pieds-nuds*? Ils leur répondoient, que nos Recollets ont accoutumé de vivre en commun commẽ eux , & qu'ils ne prennent point de recompense de tous les presens qu'ils leur font ; qu'ils ne prennent ni pelleteries, dont tous les autres Européens sont si avides, ni aucune autre chose pour recompense de tout ce que nos Religieux faisoient pour eux. Cela fait voir , qu'on devroit commencer par l'animal avec ces peuples-là , & aller ensuite au spirituel : & que si, comme dans l'Eglise primitive , les Chrétiens d'aujourd'hui se détachent du grand intérêt , ou au moins , s'ils prenoient des Sauvages en échange ce qui seroit raisonnable par rapport à ce qu'ils troquent contre eux , on gagneroit sans doute davantage avec eux , & l'on convertiroit peut-être ces Nations Barbares.

Pendant que j'étois Missionnaire au Fort
de